

Proposition de panel thématique ouvert – Congrès de l'AFEP 2025

Liban : Anatomie d'une Crise Systémique

Entre Effondrement Économique, Crise Monétaire, Initiatives Locales et Dévastation par la Guerre

Coordination

Hala Gharib (*Les Afriques dans le Monde – LAM, Sciences Po Bordeaux*)

Le Liban traverse **une crise monétaire et économique d'une ampleur sans précédent**, qui s'est accélérée sous l'effet de **l'effondrement du secteur bancaire, de la crise de change et des politiques monétaires désastreuses**. Alors que le pays commençait à s'adapter à ces bouleversements à travers diverses initiatives locales, **la guerre qui s'est intensifiée depuis septembre 2024 a détruit une grande partie de ces efforts**, exacerbant encore plus l'effondrement du pays.

Entre 2019 et 2021, le PIB libanais a chuté de 52 milliards de dollars à 21,8 milliards, soit une contraction de 58,1 %, un déclin parmi les plus sévères au monde (Banque mondiale, 2022). Alors que des scénarios de stabilisation étaient envisagés en 2023, **la guerre a plongé l'économie libanaise dans une nouvelle phase de récession, avec une baisse de 6,6 % de la croissance du PIB réel et une contraction prévue de 5,7 % en 2024** (Banque mondiale, 2024).

Crise Monétaire, Bancaire et Stratégies d'Adaptation

L'effondrement du secteur bancaire, autrefois un pilier de l'économie libanaise, a été un facteur central dans la crise actuelle. **La politique monétaire menée par la Banque du Liban (BDL) et son gouverneur Riad Salamé, notamment l'ingénierie financière de 2016, a créé une bulle insoutenable**, où l'attraction de capitaux étrangers via des taux d'intérêt excessivement élevés a mené le pays à une impasse.

En mars 2020, **le Liban s'est retrouvé en situation de défaut souverain**, incapable d'honorer ses engagements financiers. **L'hyperinflation a atteint 171 % en 2022**, plaçant le pays parmi les économies les plus instables au monde (Banque mondiale, 2023). **En 2023, bien que l'inflation ait de 221.3 % (données de la banques mondiales,2025)¹ elle demeure extrêmement élevée**, illustrant une perte totale de contrôle sur la politique monétaire.

L'effondrement monétaire du Liban a engendré **une dollarisation massive de l'économie**, avec près de **90 % des transactions réalisées en dollars**, ce qui a accentué les inégalités entre ceux qui ont accès aux devises et ceux qui perçoivent leurs revenus en livres libanaises. Cette situation a également entraîné **une explosion du marché noir des devises**, où la spéculation monétaire alimente une volatilité économique constante. Parallèlement, **les restrictions bancaires drastiques** ont empêché des millions de déposants d'accéder à leurs épargnes, nourrissant une défiance généralisée envers le système financier. Enfin, **la crise des liquidités** a paralysé l'investissement et l'activité économique, étouffant les entreprises locales et aggravant la récession dans un contexte d'absence de réformes structurelles.

Face à cette situation, **les Libanais ont développé plusieurs stratégies d'adaptation** pour assurer leur survie économique. L'essor du **marché informel**, **la substitution monétaire locale**, **la relance de la production agricole et artisanale** et **l'adoption généralisée des paiements en cash** ont été des moyens d'atténuer l'impact de l'effondrement du système bancaire.

Dans ce contexte, **les Libanais ont continué à compter sur la diaspora pour des transferts de fonds**, un phénomène historique. En 2024, **les envois d'argent des expatriés ont atteint 26.6 % du PIB libanais** (Banque mondiale,2024). Cependant, cette dépendance n'a fait que masquer temporairement **l'absence totale de réformes économiques et monétaires**.

¹ Banque mondiale (2025). *Inflation, prix à la consommation (% annuel) - Liban. Statistiques financières internationales et autres fichiers de données du Fonds monétaire international. Disponible à : <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/FP.CPI.TOTL.ZG?end=2023&locations=LB&start=2009&view=chart>, consulté le 27 Janvier 2025.

Des Initiatives Locales de Résilience Détruites par la Guerre

Si ces stratégies d'adaptation ont permis à certaines communautés de survivre, **la guerre qui a éclaté en 2024 a détruit une grande partie de ces efforts.**

- **Le secteur agricole**, particulièrement au Sud du Liban, a été **ravagé**, avec la destruction des infrastructures agricoles, l'effondrement des circuits de distribution et l'impossibilité pour les agriculteurs d'accéder à leurs terres.
- **Les infrastructures énergétiques**, notamment **les installations solaires mises en place pour pallier la crise électrique**, ont été lourdement touchées, rendant encore plus difficile l'accès à l'énergie.
- **Les petites et moyennes entreprises (PME)**, qui avaient développé des solutions locales pour contourner la crise bancaire, ont subi des pertes irrémédiables, accentuant **le chômage et la pauvreté.**

Ainsi, la guerre n'a pas seulement prolongé la crise économique, elle a aussi détruit les alternatives mises en place par la population pour tenter de la surmonter.

Modalités de soumission des propositions

Les propositions de communication devront inclure :

- Un **résumé de 2 pages** précisant la problématique, la méthodologie et les principaux résultats attendus.
- Une **bibliographie indicative** en lien avec la thématique de l'atelier.

Les contributions doivent être envoyées au plus tard le Lundi 31 mars 2025 aux adresses suivantes :

hala.gharib@scpobx.fr

Elles doivent également être soumises via la plateforme <https://afep2025.sciencesconf.org/?lang=fr> , en précisant "**Communication – Liban : Anatomie d'une Crise Systémique**".

Bibliographie indicative

Banque mondiale (2022). *Bulletin économique du Liban.*

Banque mondiale (2023). *Rapport sur l'hyperinflation et l'impact économique au Liban.*

Banque mondiale (Automne 2024). *Bulletin de Conjoncture.*

Administration centrale de la statistique (ACS, 2024). *Indice des prix à la consommation.*

Banque du Liban (2024). *Politiques monétaires et gestion de la crise financière.*

Fonds monétaire international (FMI, 2023). *Rapport sur les négociations avec le Liban et les perspectives de réformes économiques.*